

Zeitschrift: Rapport annuel / Association nationale pour le développement du tourisme
Band: 22 (1939)
Rubrik: Généralités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XXII^e RAPPORT ANNUEL

POUR L'ANNÉE 1939

A. Généralités

Le nombre des arrivées annoncées du 1^{er} décembre 1938 au 31 mars 1939 s'est élevé à 726 000, chiffre rond, et celui des nuits d'hôtel à 4 312 000, ce qui représente, pour les premières, une diminution de 2,5% et, pour les secondes, une augmentation de 1,4%. Celui des nuits d'hôtel n'est que 0,4% inférieur aux données statistiques de la meilleure saison d'hiver enregistrée jusqu'à présent, c'est-à-dire celle de 1936 à 1937, qui suivit immédiatement la dévaluation du franc suisse. La saison 1938/39 est caractérisée par le fait que les arrivées de clients étrangers ont diminué de 5,7% et celles des hôtes suisses de 0,5% seulement, alors que les nuits d'hôtel sont en progression de 1,1% pour les étrangers et de 1,9% pour les Suisses. Dans l'ensemble, la situation pour la saison d'hiver 1938/39 ne s'est donc que faiblement modifiée au regard de l'exercice précédent, mais dans le détail on constate de fortes différences. En effet, le nombre des visiteurs français est tombé de près d'un tiers. Celui des touristes venus de Belgique et des Etats-Unis d'Amérique a aussi fléchi, mais dans une moindre proportion. L'émigration allemande a contre-balancé ces pertes dans une certaine mesure. En revanche, le mouvement des touristes italiens et néerlandais s'est développé. Quant à la Grande-Bretagne, son contingent élevé s'est maintenu d'une façon réjouissante pendant la saison d'hiver 1938/39.

Le contre-coup de la tension politique internationale commença à se faire nettement sentir dès le printemps 1939. Les touristes suisses se mirent à sortir de moins en moins du pays, de sorte qu'en ce qui les concerne

on note une légère augmentation des nuits d'hôtel en avril et mai, tandis que pour cette même période le mouvement des étrangers, évalué sur cette même base, accuse déjà un recul de plus de 13%.

Au cours des mois d'été, les effets de la menace croissante de guerre apparurent de plus en plus distinctement dans le nombre insignifiant des touristes étrangers. Pour la période de juin à septembre, le chiffre de cette clientèle est en régression de 271 000, ou 30%, pour les arrivées et de 1 142 000, ou 29%, pour les nuits d'hôtel. Pour les Suisses, la diminution est un peu plus faible : elle s'établit à 89 000, ou 9%, pour les arrivées et à 524 000, ou 12%, pour les nuits d'hôtel. En ce qui concerne les voyageurs venus de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, le nombre des nuits est en baisse de plus des deux cinquièmes, tandis que pour les pays qui nous avoisinent, les Pays-Bas et la Belgique, le fléchissement est inférieur à la moyenne constatée pour l'ensemble des étrangers. Le contingent italien s'est à peu près maintenu au chiffre de l'année précédente.

En septembre, premier mois de guerre, nous enregistrons une perte d'environ 50%. Les nuits d'étrangers sont de 61%, leurs arrivées, même, de 87% plus faibles que dans le mois correspondant de 1938. Pour les Suisses, le recul est respectivement de 50 et de 40%. En octobre, enfin, nos hôtels ont hébergé plus de quatre fois moins d'étrangers qu'en 1938 à la même époque. C'est l'Allemagne qui participe le plus fortement à cette chute. Pour les Pays-Bas et la Belgique, nous enregistrons encore la bonne moitié du nombre des nuits

d'hôtel d'octobre de l'année précédente, tandis que pour la France et l'Angleterre le fléchissement n'atteint pas tout à fait un tiers.

Aux effets des troubles politiques sont malheureusement venus s'ajouter encore ceux des conditions météorologiques, qui furent très défavorables. En mai il n'a pour ainsi dire pas cessé de pleuvoir, tandis que les deux mois d'été, juillet et août, furent un peu plus cléments que l'année précédente, sans cependant atteindre nulle part une durée d'insolation normale. Somme toute, l'année 1939 a été nettement pluvieuse.

Les chiffres de l'année 1939 comparés à ceux de l'exercice précédent donnent, pour la situation du tourisme, le tableau suivant :

Domicile des hôtes	Arrivées (Hôtes)	
	1938	1939
Suisse	2 059 066	1 918 035
Etranger	1 426 326	1 000 536
Total.	3 485 392	2 918 571

	Nuits d'hôtel	
	1938	1939
Suisse	8 430 656	7 767 381
Etranger	7 555 452	5 826 982
Total.	15 986 108	13 594 363

L'année 1939 accuse donc, pour la catégorie des hôtes étrangers, une régression de 30% dans les arrivées et de 23% dans les nuits d'hôtel. Chez les hôtes du pays, ce recul est de 7 et de 8% respectivement. Simultanément, l'occupation des lits disponibles a diminué de 31% à 27,8%.

Le trafic ferroviaire

Les chemins de fer fédéraux ont transporté 118 216 millions de voyageurs en 1939, c'est-à-dire 4,97 millions, ou 4,37% environ de plus qu'en 1938. Par suite de différentes facilités de transport accordées par l'administration, l'accroissement des recettes n'a été que de 0,61%. Le trafic supplémentaire apporté par l'Exposition nationale et les transports de militaires est tout juste parvenu à couvrir la moins-value du tourisme étranger. Sans ces deux facteurs, le service des voyageurs serait sensiblement en régression. Envisagé sur le plan de l'économie nationale, le recul du

mouvement des étrangers doit naturellement être considéré comme une perte.

L'abonnement d'exposition des entreprises de transport suisses a sans nul doute contribué d'une façon réjouissante à animer le trafic interne et à populariser le rail. On le constate au fait que, jusqu'au jour où éclata la guerre, les chemins de fer fédéraux ont enregistré chaque mois, ceux de février et de juillet exceptés, un surcroît de voyageurs. L'augmentation qui s'est produite dans la période de septembre à décembre a sa source dans les transports de guerre et ceux de militaires en congé.

Les comptes des chemins de fer fédéraux se soldent par un excédent actif de quelques millions de francs, au lieu du déficit de 37,7 millions que prévoyait le budget. Ce résultat est pour ainsi dire entièrement attribuable au fort trafic de marchandises occasionné par les événements politiques.

Le trafic automobile

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, la guerre a porté une rude atteinte à la circulation des automobiles étrangères. De 432 295 en 1938, le nombre des voitures, autocars et motocyclettes entrés en Suisse pour un séjour temporaire est tombé à 284 888 en 1939. Le recul est donc de 147 407 véhicules, soit, en nombre rond, de 34%. Dans ce domaine, comme dans celui du trafic ferroviaire, les effets de la tension politique se sont déjà fait sentir avant la guerre, car le mois de juillet est le seul qui accuse une augmentation, et encore n'est-elle que légère, par rapport au mois correspondant de l'année précédente. Pendant la période de janvier à juillet, que l'on peut à la rigueur encore considérer comme à peu près normale, le nombre des véhicules entrés est déjà, comparativement aux chiffres de 1938, en diminution de 7,8% pour les allemands, de 23% pour les anglais et même de 61% pour les italiens. Les véhicules venus de France, de Belgique/Luxembourg et des Pays-Bas sont au contraire en très légère progression; celle-ci est de 0,3% pour les premiers, de 2,1% pour les seconds et de 2,6% pour les derniers. Pour la période de guerre, dans laquelle nous faisons rentrer le

mois d'août, la circulation des automobiles étrangères tomba de 55%. Pendant le dernier trimestre, elle s'effondra même de 96%; autant dire qu'elle cessa pratiquement d'exister.

D'après une statistique de la Direction générale des Douanes, 713 284 personnes sont entrées en Suisse en 1939, à l'aide de véhicules à moteur. De ce nombre, le 65% environ représente un tourisme d'un jour, c'est-à-dire que les visiteurs ont quitté notre pays le jour même de leur entrée; 25% de ces automobilistes et motocyclistes ont séjourné en Suisse jusqu'à 4 jours et 10% ont passé dans notre pays 5 jours et davantage. Au total, ce tourisme routier nous a valu 1 367 350 nuits d'hôtel, soit le 22,6% environ des nuits d'hôtel de touristes étrangers.

Le réseau des *services d'autocars postaux* a été étendu pendant l'année de 5 864 à 5 902 km., et le nombre des voyageurs s'est élevé à 5 354 054.

Le trafic aérien

La Swissair a, pour la première fois pendant la saison 1938/39, assuré un service d'hiver sur la ligne Paris-Zurich. En revanche, elle n'a pas encore pu réaliser son projet d'instituer à cette époque de l'année un service direct Londres-Paris-Genève. L'horaire d'été est entré en vigueur le 16 avril. Par rapport à celui de l'année précédente il prévoyait, en ce qui concerne les communications aériennes internationales, les principales innovations suivantes :

a) Nouvelle communication directe entre les Pays-Bas et la Suisse sur le parcours Amsterdam-Rotterdam-Bâle-Zurich (Swissair/K.L.M.) ;

b) Institution par l'Air France, le 15 mai, d'un nouveau service direct Paris-Zurich à côté de la ligne existante Paris-Bâle-Zurich de la Swissair.

c) Création par la Société suédoise de transports aériens A. B., le 1^{er} juin, d'une ligne directe Stockholm-Berlin-Zurich.

d) En raison de l'Exposition nationale, l'Alpar a augmenté ses services internes suisses de Genève, Lausanne et Berne à Zurich et accordé certaines réductions de taxes. De son côté la Swissair a introduit, pour les trajets de Bâle et de St-Gall à Zurich, un billet spécial d'aller et retour donnant droit à une entrée à l'exposition.

Le trafic a dû être interrompu à fin août sur toutes les lignes de navigation aériennes. Aucun autre moyen de transport n'a été aussi durement frappé par la mobilisation.

Jusqu'à cette date de fin août, les avions des lignes internationales et internes ont effectué, sur le réseau suisse, 10 794 courses et transporté 62 231 passagers, 519 tonnes d'envois postaux, 231 tonnes de colis exprès et 222 tonnes de bagages enregistrés. Il n'est pas possible d'établir une comparaison avec le trafic de l'année précédente, parce qu'on ne possède pas les chiffres de la période correspondante janvier-août 1938. Cependant, la place de Zurich annonce, dans son service régulier, 27 747 passagers payants, contre 25 010 pendant les huit premiers mois du dernier exercice. On enregistre une augmentation sur les lignes internationales Londres-Bâle-Zurich (Swissair), Genève-Paris (Swissair/Air France), Stuttgart-Genève-Marseille (Lufthansa), Lyon-Genève (Air France), ainsi que sur différents parcours internes aboutissant à Zurich. Les nouveaux services mentionnés plus haut accusent tous un trafic satisfaisant.

B. Organes de l'Association

L'Association nationale pour le développement du tourisme comptait 144 membres à la fin de 1939, soit le même nombre que l'exercice précédent.

La XXIII^e Assemblée générale s'est réunie

le 12 juin 1939, au palais des congrès, à Zurich, sous la présidence de M. le directeur général H. Hunziker, président *ad interim*. A cette assemblée ont pris part 55 délégués, représentant 68 membres avec un total de 1907 voix,